

ROYALISTE

BI-MENSUEL DE L'ACTION ROYALISTE

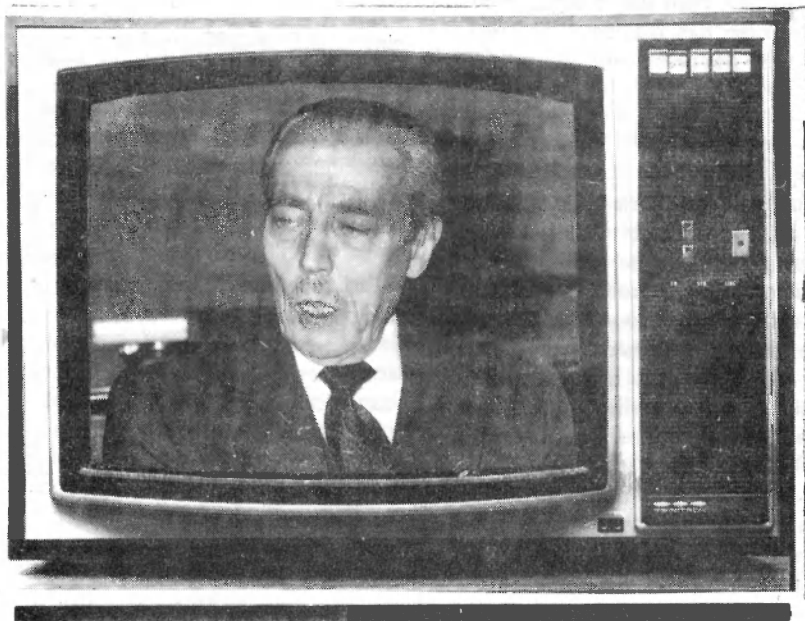
15 JANVIER 1980

Directeur Politique : Bertrand RENOUVIN

10ème année - N° 307 bis - 1 F

le comte de paris

à la télévision



ANTENNE 2 - 21 heures 40

L'ESPÉRANCE EN LA FRANCE



— **Lundi 21 janvier** à 21 h 40, le comte de Paris évoquera, en compagnie de Jacques Chancel, certains points essentiels de sa vie publique. Une première émission intitulée «Un Pays, l'exil», sera ensuite diffusée, qui portera sur la période 1926-1934.

— **Lundi 28 janvier** (même heure) : diffusion de la seconde émission «Peur pour la France», consacrée à la période 1934-1940.

— **Lundi 4 février** (même heure) : diffusion de la troisième émission «Imbroglia à Alger» consacrée à la période 1940-1950, et en particulier aux événements d'Alger en 1942.

— **Lundi 11 février** (même heure) : diffusion de la quatrième émission «Dialogue avec l'espoir», les relations entre le Prince et le général de Gaulle.

Chaque émission durera environ une heure.

Après un long silence, le comte de Paris a décidé de parler. Ce fut, en avril 1979, la publication des Mémoires d'exil et de combat auxquelles toute la presse fit un large écho. C'est aujourd'hui la diffusion, sur Antenne 2, d'une série d'émission qui permettront au Prince de s'adresser au plus grand nombre.

Il s'agit là d'un événement capital. D'abord parce que le comte de Paris fera toute la lumière sur son action passée, depuis sa découverte de la réalité française jusqu'à son long et passionnant dialogue avec le général de Gaulle. Mais l'intérêt de ces émissions n'est pas seulement d'ordre historique. A partir de l'histoire de sa vie politique, c'est un message pour le présent et pour l'avenir que le comte de Paris entend délivrer. C'est ce que dit très clairement le titre même de ces émissions : **Espérance en la France.**

Ce message mérite d'être écouté et médité par tous les Français, à quelque famille politique, à quelque tradition intellectuelle qu'ils appartiennent. Car personne d'autre que le comte de Paris ne peut prétendre incarner aussi complètement l'histoire de notre pays. Personne d'autre ne peut représenter une tradition bientôt millénaire de service de la nation. Personne d'autre ne peut se dire autant que lui libre de toute attache partisane, indépendant de tous les classes sociales et de tous les groupes d'intérêts.

C'est cette vocation de service, cette situation d'indépendance pleine et entière, qui a permis au comte de Paris de jouer, tout au long de sa vie, un rôle de rassembleur par-delà toutes les divisions politiques et sociales. C'est ce qui lui permet d'être aujourd'hui un recours pour la nation tout entière.

En un moment où la tension internationale exige une France unie, face à une crise politique et économique qu'aucun parti n'est en mesure de résoudre, devant l'urgence de restaurer un Etat garant de la justice et de la liberté, le témoignage du comte de Paris nous offre enfin une espérance.

N.A.R.

le prince à la télévision

Les émissions consacrées à la vie politique du comte de Paris sont produites par Marcel Jullian - qui a édité les mémoires d'exil et de combat - et réalisées par Jean-Pierre Bloch. Ce dernier a été assisté dans sa tâche par une équipe qui a travaillé pendant plus d'un an. Les uns et les autres ont mis tout leur art et toute leur technique au service de ce projet, long et difficile à mettre en œuvre, avec un enthousiasme et une compréhension du sujet qui doit être soulignée.

Le tournage a eu lieu en France, en particulier au château d'Amboise qui abrite la Fondation Saint Louis, mais aussi au Maroc, sur les lieux où le comte de Paris a passé sa jeunesse, et en Belgique, au manoir d'Anjou qui fut la demeure de la Famille de France pendant les premières années d'exil du Prince.

Quatre émissions sont proposées aux téléspectateurs en attendant la programmation d'une cinquième qui sera consacrée aux années de jeunesse et qui aura le Maroc pour cadre. Leur découpage respecte le plan des «Mémoires» :

— La première émission (Un pays : l'exil) concerne la période 1926-1934 et traite essentiellement des relations entre le comte de Paris et l'Action française. Cette émission sera précédée d'un «plateau» réunissant, autour de Jacques Chancel, le comte de Paris et deux témoins importants des événements d'Alger en 1942. Le Prince fera à cette occasion une mise au point très nette sur son rôle pendant cette période.

— La seconde émission (Peur pour la France) commence avec

les événements dramatiques de février 1934. Puis le Prince expose les conditions dans lesquelles il a été amené à créer le Courrier royal, les raisons de sa rupture avec l'Action française, son attitude devant le Front populaire et face à la montée des périls en Europe.

— La troisième émission (imbroglio à Alger) expliquera les événements qui succédèrent au débarquement américain, et qui donnent encore lieu à de nombreuses polémiques, fondées sur des témoignages inexacts ou tendancieux. Le comte de Paris expliquera comment son rôle à Alger excluait absolument qu'il devienne l'inspirateur de l'assassinat de Darlan.

— Enfin, ce sera le Dialogue avec l'espoir, c'est à dire l'exposé, fondé sur des documents d'un intérêt exceptionnel, des relations entre le comte de Paris et le général de Gaulle. Ce sera l'émission la plus importante de la série, dans la mesure où elle établit la fidélité monarchique du général de Gaulle et son projet de faire du comte de Paris son successeur.

un vrai dossier

L'intérêt suscité par les émissions du comte de Paris va conduire de très nombreux Français à s'interroger sur la personnalité et l'action du Prince ainsi que sur les royalistes et leurs objectifs. Trois livres importants répondent à ces questions.

Le premier d'entre eux, bien sûr, est Mémoires d'exil et de combats (1), paru au printemps dernier. Qui donc, mieux que le Prince lui-même, pouvait expliquer au travers des différents actes de sa vie politique le sens profond de sa démarche. Celle d'un homme libre dont le souci constant est de rester disponible au service de la France. Certains épisodes de sa vie étaient bien sûr, connus, mais dans bien des domaines ce livre contient des révélations.

pensable à ceux qui veulent s'informer sur les chances de la monarchie en France, aujourd'hui.

(1) - Henri, comte de Paris - Mémoires d'exil et de combats - Ed. Atelier Marcel Jullian - Prix franco 75 F (bon de commande ci-contre).

(2) - Philippe Vimeux - Le comte de Paris ou la passion du présent - Ed. de l'Agora - Prix franco 39 F.

(3) - Des royalistes aujourd'hui : qui sont-ils ? Ed. Royaliste. Prix franco 8 F

OFFRE SPÉCIALE

Les trois ouvrages ci-dessus sont vendus au prix global de 100 F franco. Cette offre est valable jusqu'au 29 février.

adhérer

Matériellement, adhérer à la Nouvelle Action Royaliste consiste à approuver puis signer un formulaire de déclaration fondamentale, sorte de charte où sont réunis et résumés les principes politiques minima indispensables à l'accord avec notre mouvement. L'adhérent s'engage à verser une cotisation régulière (2% des revenus avec un minimum de 10 F par mois) et à respecter la discipline du mouvement.

Pourquoi adhérer ? Au moins, pour trois raisons :

— L'adhésion formalise un accord intellectuel : elle nous permet de mesurer notre force et de mieux connaître ceux en qui nous pouvons faire confiance.

— L'adhésion est une offre de service : elle suppose une disposition d'esprit et de cœur à donner de son temps comme à faire profiter de ses compétences, bien évidemment dans la mesure de ses possibilités.

— L'adhésion assure l'auto-financement du mouvement grâce aux cotisations régulières.

Nous pouvons vous envoyer demande d'adhésion et déclaration fondamentale sur simple demande et sans engagement de votre part.

Le comte de Paris ou la passion du présent (2) a été écrit par Philippe Vimeux. Sa compétence d'historien lui donnait d'autant plus de qualité pour l'entreprendre que la dimension historique du temps, le sens des mutations sociales et culturelles étaient les conditions premières pour la compréhension de l'itinéraire d'un homme aussi entièrement voué à son présent et attentif aux rythmes d'évolution de la société. Il s'agit là du premier livre d'historien consacré au Prince, l'abondance des textes cités en fait un ouvrage de référence d'un grand intérêt.

Enfin, Des royalistes aujourd'hui : qui sont-ils ? (3) est un petit livre d'une quarantaine de pages qui vient de paraître. Œuvre collective de militants de la NAR il répond aux questions que peuvent légitimement se poser tous ceux qui découvrent le royalisme aujourd'hui : — Qui sont ces nouveaux royalistes ? Leurs slogans révolutionnaires, leurs prises de positions courageuses, est-ce du pur spectacle ? Et si ces royalistes là avaient une analyse cohérente de la société, étaient animés par des sentiments profonds, apportaient quelque chose de neuf et d'essentiel dans le débat des idées politiques ?

Ces livres constituent à eux trois un véritable dossier indis-

mémoires d'exil
et de combats

Henri, comte de Paris

BULLETIN DE COMMANDE

NOM : Prénom :
Adresse :

commande les «Mémoires d'exil et de combats»

— édition courante : 75 F (franco)

— édition originale (un des 275 ex. numéroté sur pur fil) : 520 F (franco)

Entourez la formule choisie. Bulletin à retourner à Royaliste 17, rue des Petits-Champs, 75001 Paris, accompagné du règlement à l'ordre de Royaliste CCP 18 104 06 N Paris.

que veulent, que peuvent les royalistes ?

Pour un communiste ou un «chiracien», la tâche est simple : il s'agit de porter au pouvoir la direction de son parti, qui appliquera la «bonne» doctrine. Rôle attrayant, mais qui conduit à la confiscation du pouvoir par un parti ou, dans la pire des hypothèses, à la mise en place de mécanismes totalitaires.

C'est avec ces pratiques que les royalistes veulent rompre. Car la monarchie n'est ni un parti ni une doctrine : idée qui paraît aujourd'hui presque banale, mais qui rompt avec les attitudes anciennes des royalistes à l'égard de «leur» Prince.

LES ROYALISTES

La Nouvelle Action Royaliste a été fondée en 1971. Il s'agissait, pour nous, de sortir le royalisme du ghetto politique et intellectuel dans lequel il s'était enfermé et de lui rendre son véritable visage. D'où notre volonté d'engager le dialogue avec des personnalités de toutes tendances. D'où le refus de rejoindre le camp de la droite ou celui de la gauche. D'où notre rupture avec l'idée, incompatible avec le projet royaliste, d'un «coup de force» par lequel la monarchie serait restaurée. Parce qu'il ne saurait y avoir de légitimité sans consentement populaire, les royalistes ne peuvent avoir pour objectif de «prendre le pouvoir», car alors le risque serait

grand qu'ils le gardent et qu'ils fassent du Prince leur prisonnier.

Fidèle au comte de Paris, certaine de son identité, libérée de l'idéologie et de toute compromission partisane, la Nouvelle Action Royaliste est désormais en mesure de jouer son rôle historique. Il s'agit pour elle d'éveiller à un souci, de porter un témoignage, de participer aux luttes pour la justice et la liberté.

Le souci. C'est la définition même de la politique, aujourd'hui réduite au jeu des volontés de puissance. Aussi, les royalistes veulent-ils poser aux Français la question de l'indépendance du pouvoir, de sa légitimité, et des conditions premières de la justice et de la liberté.

Le témoignage. Le rôle des royalistes n'est pas d'asséner une doctrine, mais de montrer dans et par leur vie quotidienne, ce qu'est le royalisme d'aujourd'hui. Lourde responsabilité, qui n'est plus l'apanage de «chefs» autocratiques et idolâtrés, mais qui est individuelle et collective. C'est ce rôle de témoins que les royalistes,

tiennent dans les bureaux, dans les usines, dans les syndicats, dans les municipalités, autant que par leurs campagnes électorales.

La lutte. Le témoignage implique une action quotidienne, par les moyens classiques de la diffusion des idées (journaux, réunions ...) mais aussi, par un engagement dans les combats de tous les jours, des luttes sociales sociales aux revendications régionalistes.

Loin du mauvais romantisme du «coup de force», refusant de verser dans l'esprit de guerre civile, nous voulons rendre présente et vivante l'idée royaliste : prélude nécessaire au dialogue qui s'engagera entre le roi et le peuple.

LE MOUVEMENT

Si vous cherchez à vous informer sur notre mouvement, vous apprendrez, d'abord, qu'il comporte des sections de militants à Paris et en province, que la N.A.R. est animée par un comité directeur assisté par un conseil national représentatif élu. Les militants royalistes assurent régulièrement des ventes à la criée de leur journal, ils collent des affiches, distribuent des tracts. Peut-être avez-vous appris que nous avons pré-

senté un candidat aux élections présidentielles de 1974 et plusieurs aux municipales et législatives qui ont suivi.

Sans aucuns moyens financiers autres que les cotisations des adhérents - nous sommes une des très rares exceptions à cet égard - nous pouvons nous vanter d'avoir construit un mouvement dont l'implantation est nationale et dont la presse a une diffusion honorable.

Nous n'irons pas plus loin dans ce que vous pourriez vite prendre pour de l'autosatisfaction, mais nous espérons simplement que ces quelques lignes vous inciteront à prendre contact directement avec des militants royalistes.

Ayant entamé la discussion avec nos militants, vous découvrirez très vite que les «sections territoriales» ne sont que la partie émergée de l'iceberg N.A.R. Il y a aussi ce que nous appelons la «N.A.R. sociologique». Ce sont nos «cellules» et «cercles» qui effectuent un travail d'étude et de proposition assez considérable avec l'aide de spécialistes et intellectuels qui entendent garder la plus large autonomie dans leur royalisme, mais aussi de nombreux militants qui y apportent leur expérience de citoyens.

ROYALISTE

BI-MENSUEL DE L'ACTION ROYALISTE
Directeur politique : Bertrand Renouzi

Publier actuellement un journal d'opinion et le faire vivre depuis plus de neuf ans est un pari qu'il faut gagner chaque jour. Beaucoup y ont renoncé ou n'osent pas entreprendre cette aventure. Et pourtant, quelques soient les difficultés matérielles, Royaliste demeure un instrument essentiel de notre combat dont il est le reflet.

Royaliste n'est cependant pas un bulletin de militants. Nous avons tenté d'en faire un véritable magazine, rédigé par des hommes et des femmes qui sont de vrais journalistes et s'efforcent dans tous les domaines d'aller au fond des choses en toute liberté. Dans Royaliste, la critique politique est radicale et les conformismes de droite comme de gauche sont malmenés. Parfois, avec la sérénité de l'analyse. Parfois, avec la colère de ceux pour qui la politique ne saurait être un jeu de mots ou un spectacle. Mais aussi parfois, avec l'humour de ceux qui savent qu'ils ne sont pas infaillibles et que les crispations doctrinales ennuient.

Mais Royaliste ne se décrit pas en quelques lignes. Pour mieux le connaître il faut le lire, et le lire régulièrement. Alors n'hésitez pas à vous abonner. Profitez de l'offre exceptionnelle qui vous est faite ci-dessous d'un abonnement de trois mois pour douze francs.

offre exceptionnelle 3 mois : 12f

Si vous souhaitez bénéficier d'un abonnement de 3 mois à ROYALISTE au prix exceptionnel de 12 F, remplissez le bulletin ci-dessous.

NOM : Prénom :

Date de naissance : Profession :

Adresse :

.....

.....

désire être abonné à ROYALISTE pour 3 mois, sans engagement de ma part, et verse 12 F.

Bulletin à retourner à ROYALISTE, 17 rue des Petits-Champs, 75001 PARIS. C.C.P. ROYALISTE 18 104 06 N Paris.

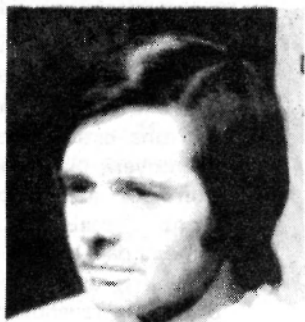
En décidant de consacrer un numéro spécial de «Royaliste» aux émissions du comte de Paris, nous avons voulu manifester publiquement notre fidélité et dire quelle était notre espérance - notre seule espérance politique.

Comment aurions-nous pu passer sous silence un événement que nous estimons essentiel ? Pourtant nous avons pris en rédigeant ce numéro, un risque grave : que la Nouvelle Action Royaliste soit considérée comme le «parti du comte de Paris», et ce journal comme l'organe officiel du Prince. Je me hâte d'écrire qu'il n'en est rien : c'est délibérément que nous manifestons notre fidélité au comte de Paris, et c'est vers un homme libre que se porte notre espérance. Si le Prince était «notre Prince», s'il était conforme à notre volonté, dépendant d'un mouvement royaliste, il ne pourrait être Roi. Ou plus difficilement. Ou de façon plus douloureuse.

LE «PARTI ROYALISTE»

Nous ne voulons pas revivre le drame des militants royalistes d'autrefois, qui furent déchirés entre leur fidélité au Prince et leur attachement, à la fois intellectuel et sentimental, aux idées de Charles Maurras et au mouvement d'Action française... Et nous ne voulons pas, dans l'avenir, vivre le conflit qui opposerait le Roi à un «parti royaliste» qui, comme autrefois le parti gaulliste ou maintenant le parti giscardien, se serait emparé de l'appareil d'Etat. Que le Roi triomphe de son parti, et il s'expose à l'incompréhension ou au ressentiment de ceux qui, en toute bonne foi, ont cru bien le servir. Qu'il se soumette aux volontés, ou aux intérêts, des royalistes, et la monarchie ne serait plus que de pure forme - semblable à la caricature que M. Giscard d'Estaing voudrait nous faire accepter. Dans ce dernier cas, cela ne vaudrait même plus la peine d'être royaliste. A quoi bon être royaliste si c'est pour nier, en pratique, l'idée d'indépendance du pouvoir pour laquelle nous combattons ? A quoi bon se dire révolutionnaire, si c'est seulement pour changer l'étiquette de l'ordre établi ?

Car c'est bien d'une révolution qu'il s'agit : celle qui libère l'Etat de la dictature des partis et des intérêts particuliers, celle qui rétablit le dialogue entre le peuple et le pouvoir, celle qui permet la promotion de nouvelles classes sociales - alors que la bourgeoisie est au pouvoir



par
bertrand
renouvin

le prince et nous

depuis près de deux siècles. Une révolution qui est le contraire du totalitarisme. Une révolution libératrice. Comment pourrions-nous accepter que, dans nos esprits, ce soit déjà une révolution trahie ? Cette fidélité dans la distance que nous portons au comte de Paris n'est pas une attitude tactique : elle est la conséquence de notre projet royaliste.

UN PRINCE RÉVOLUTIONNAIRE

Cela ne nous empêche pas d'être très attentif à la pensée du comte de Paris et de réfléchir sur son action, telle que ses Mémoires la révèlent. La Nouvelle Action Royaliste ne serait pas ce qu'elle est aujourd'hui si nous n'avions pas, dans les premières années de notre existence, étudié les principaux textes du Prince (en particulier sa lettre de Mai 1968, son article sur Saint-Louis et sa préface aux Mémoires de Louis-Philippe) et analysé son action, depuis sa condamnation de l'Action française jusqu'à la République gaullienne. Un Prince révolutionnaire nous est apparue soucieux d'être au service de la France tout entière, de fonder sa légitimité sur l'adhésion, et d'accomplir les transformations économiques et sociales que la France attend depuis trop longtemps. Cette action, comme elle était étrangère aux agitations politiciennes, et débarrassée de toutes les mauvaises querelles de doctrine ! Ce projet, c'était autre chose que le Programme commun ! Il ne pouvait

manquer d'entraîner l'adhésion de jeunes royalistes qui étaient en train de se débarrasser d'un certain dogmatisme et qui accueillaient parmi eux des garçons et des filles de la génération de 1968 et beaucoup de ceux que la mort du général de Gaulle avait laissé désemparés.

Ils ont trouvé, à la Nouvelle Action Royaliste, une communauté militante qui ne ressemble en rien aux partis, sectes ou autres groupuscules qui se disputent sur l'échiquier politique. Une communauté qui est exempte de tout fanatisme. Il y a, disait Bernanos, «plusieurs demeures dans la maison du Roi».

Nous ne prétendons pas y bâtir une place forte. Il y a plusieurs façons d'être royalistes. Nous ne prétendons pas au monopole de cette idée. Il y a plusieurs manières de militer à la Nouvelle Action Royaliste. Nous refusons de couler tous le monde dans le même moule idéologique et d'imposer partout la même pratique.

De même nous ne cherchons pas à «récupérer», à des fins partisans, le témoignage historique et politique du comte de Paris. Ces émissions sont destinées à tous les Français. Elles ne sont pas destinées aux seuls royalistes, bien qu'ils aient le droit, comme toute autre famille politique, de dire publiquement ce qu'ils y découvrent et ce qu'ils en espèrent. C'est ainsi qu'ils nous paraît essentiel de dire que le comte de Paris peut être, sans même que la question de la monarchie soit posée, un recours pour la nation tout entière. Les royalistes n'imposeront pas le comte de Paris. C'est aux citoyens de ce pays qu'il appartient de lui faire appel.

Bertrand RENOUVIN

ROYALISTE
BI-MENSUEL DE L'ACTION ROYALISTE

17, rue des Petits-Champs, 75001 Paris
téléphone : 297 42 57

— Tarif d'abonnements :
3 mois : 30 F
6 mois : 50 F
un an : 90 F
soutien : à partir de 150 F
CCP Royaliste 18 104 06 N Paris

— Directeur de la publication :
Yvan Aumont.
— Imprimé en France - diffusion NMPP
— N° Commission paritaire : 51 700.